



DJÉ BALÈTI

POTION • 13 SEPTEMBRE 2024

Trio afro-rock-psychédélique

Alchimiste rock des grands suds, le trio toulousain Djé Balèti est de retour avec Potion ! Conçu comme un antidote d'amour aux grands maux de l'époque, ce quatrième opus mêle dans l'athanor transe psychédélique, fièvre païenne et emprunts poétiques au répertoire occitan.

“On n'est pas le produit d'un sol, mais celui de l'action qu'on y mène” aimait dire le philosophe Félix Castan : une boussole pour Djé Balèti qui, depuis sa formation à Toulouse en 2011, maintient le cap des suds et du commun.

Ici, Antoine Perdrille (batterie) et Menad Moussaoui (basse) sont réunis autour de Jérémy Couraut (chant, espina), grand manitou du trio qui entre dans la ronde de la scène occitane en animant pendant deux ans des balèti, ces fameux bals trads dont la liesse et l'essence populaire creusent le lit de la cohésion sociale par les danses collectives. Parce qu'il a fréquenté les confréries gnaouas du Maroc au mitan des années 90, Jérémy Couraut sait que la musique et la transe sont de puissants leviers thérapeutiques pour l'individu comme pour le corps social ; une recherche engagée par ailleurs par ses héros du rock psyché — Hendrix, Led Zeppelin, Pink Floyd, The Doors — qui ont fait leur la science des états modifiés de conscience. De ses parents hippies, de son enfance nomade (en camion !) au croisement des cultures méditerranéennes, sud-américaines et altermondialistes, le guitariste autodidacte hérite aussi d'une ouverture qui l'appelle à parcourir le monde pour tenter d'y trouver sa place. Saz, tempura, rabāb, guembri, delta blues, afrobeat, rumba, capoeira, chant carnatique, maqām égyptien, jazz manouche ou new orleans : quitte à s'y perdre, Jérémy Couraut s'essaye à tout... Jusqu'au jour où !

dje-baleti.com

DJÉ BALÈTI

POTION 13.09.24

HELICO / GRAND ROMÉO / L'AUTRE DISTRIBUTION

Renouant avec ses racines niçoises, ce dernier découvre l'espina, une guitare archaïque au corps dealebasse dont les cordes pincées figuraient en bonne place des réjouissances carnavalesques. Disparue depuis les années 60, l'espina revient à la vie (de la graine à l'instrument) dans l'atelier du luthier Jérôme Desigaud qui l'électrifie, offrant ainsi à Jérémy Couraut des retrouvailles plein watts avé l'accent tonique de l'occitan nissart et la transe saturée du rock psychédélique. Libre d'être lui-même, au bon endroit, le musicien sait désormais quoi faire de sa singularité. Porté par la vision des Fabulous Trobadors, en 2014, Djé Balèti se lance donc à son tour dans la défense de la "linha imaginòt" avec un premier album fait de rythmes métissés et de chansons fédératrices ; puis Moko, deux ans plus tard, un disque plus poétique dont les riffs à tendance chamaniques entrouvrent une porte sur l'invisible. En 2020, dans un troisième opus intitulé Pantaï, Djé Balèti creuse la veine mystique en adressant, dans l'espoir d'une guérison collective, ses incantations rock aux grandes divinités païennes du monde et de la tradition carnavalesque niçoise.



Aujourd'hui Djé Balèti présente Potion, un quatrième album conçu comme un antidote d'amour aux grands maux de l'époque, le trio mêlant dans l'athanor prières psychédéliques, fièvre païenne et emprunts poétiques au répertoire occitan.

Dans Potion, Djé Balèti s'inscrit d'abord dans le geste carnavalesque avec des chansons contestataires en français et en nissart qui proposent de subvertir les arcanes du pouvoir pour le rendre au peuple. Ainsi avec "Français", le trio s'en prend-il à l'hypocrisie de nos fiertés nationales en invoquant la force rebelle de l'afrobeat, qui sert aussi la critique des puissants dans "L'Aumône". Au procès des excès destructeurs du capitalisme, "Sega" invite le kayamb et la pulse incandescente du ternaire maloya à conjurer le sort quand "Gargantua" s'appuie sur la satire rabelaisienne pour laisser exploser un ras-le-bol rock purificateur à l'espina — ici modifiée à grand renfort de pédales d'effets. Faudrait-il pour nous sauver que "Le Miracle" advienne ? Oui ! répond Djé Balèti avec ce cri du cœur sous forme de prière païenne, dont le final à la fureur métal n'a d'égal que l'urgence à renouer avec l'élément terre. Et puisqu'il est toujours bon d'avoir des compagnons de lutte, de fête ou de voyage, Djé Balèti invite sur "Jongala" des allié.e.s de longue date, la chanteuse Maïa Barouh et Fixi à l'accordéon, à célébrer la confraternité.

Mais pour s'assurer du succès de son opération-transmutation, dans Potion, Djé Balèti fait aussi appel aux

forces mystiques de l'outremonde. Voilà pourquoi le disque s'ouvre sur "Amiat", un titre à la transe douce qui s'adresse aux sirènes de la mythologie occitane pour tenter de réinventer les relations hommes-femmes. Idem dans "Potion", qui explore le potentiel électrique de deux bourrées aveyronnaises issues du p(m)atrimoine oral afin de mettre un terme au patriarcat et aux violences de genres. Ici, Djé Balèti peut aussi compter sur l'aide des "Ancêtres" et celle de la "Grana Maire", figure de la déesse-mère qui s'incarne à Nice à l'endroit de la grotte des Ratapignatas, caverne mythique qui accueille depuis des siècles de sacrées cérémonies. En griot occitan ou troubadour électrique, Jérémy Couraut s'autorise un texte des plus personnels avec "Lo Jorn", une complainte blues basée sur une mélodie traditionnelle corse pour chanter, telle l'épopée d'Ulysse, la nostalgie de celui qui un jour quitte son pays et peine à trouver le chemin du retour. Les cycles de la vie, de l'amour, de la mort : c'est ce qu'honore finalement "Ve I A", un morceau habité qui s'inspire d'un chant de berger béarnais.

Avec Potion, Djé Balèti confirme ainsi son statut d'alchimiste rock des grands suds — option transe et guérison collectives. À découvrir sur scène sans plus attendre car mèfi ! En live, le trio décoiffe, à mi-chemin entre le pow-wow anticapitaliste, le bal populaire et le rituel charivari.

Jeanne Lacaille

MEDIAS

“Une musique rappelant autant les riffs touaregs de Tinariwen que le garage psyché d’Altin Gün.”

LIBÉRATION

“Dépaysement garanti avec le quatrième album de Djé Balèti : après une tournée africaine puis une incantation obsédante, le rock bruitiste pointe son nez à grand renfort de guitare saturée”

ROCK & FOLK

“Véritable savant fou du rock, Djé Balèti puise ses influences partout et s’éclate à mélanger et malaxer les styles pour en tirer sa propre mixture.”

ROLLING STONE

“Cette Potion, paienne, festive, violemment vivante, a les vertus de la résistance, et dans sa folle célébration, elle allume tous les feux d’une joie brûlante. Inquiète aussi, et consciente. Mais redoutablement pertinente.”

INDIEPOP ROCK

“Le rock psyché, le maloya, l’afrobeat, la poésie mais surtout la transe fiévreuse.. tout converge dans cet album à l’esprit animiste, féministe, écologique et anticapitaliste.”

CLUTCH

“Un disque engagé et jubilatoire”

RFI

“Djé Balèti met à l’honneur le rock trad occitan, 14 titres où alternent langue française et nissart.”

L’EXPRESS

“Rock politique et spirituel dans un écrin de world psychédélique.”

UNIS SON

“ Musique et résistance ”

MIDI LIBRE

“8ieme sur le réseau en oct 2024 ”

FERAROCK

Album en écoute ici : <https://soundcloud.com/djebaleti19/sets/potion-master/s-dxXmTftv5n9>

Clip ici : https://youtu.be/ECasza_hWDU?si=O_ZUNM2V7ulmyyZR